Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 20 (1990)

Heft: 1

Buchbesprechung: Des auteurs des livres

Autor: Z'graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Georges Haldas

L'Intermède marocain

L'Age d'Homme

En juillet 1987, au lieu de se rendre en Grèce comme chaque été, Georges Haldas entreprend un voyage au Maroc qu'il ne connaît pas encore. D'une part parce qu'une amie, qui aime ce pays, lui a donné le désir de le découvrir, d'autre part parce qu'il est profondément persuadé qu'il est essentiel, pour un Occidental, d'essayer de comprendre le monde arabo-islamique.

De ce voyage, ou plutôt de ces deux voyages, car le premier a été complété un peu plus tard par un séjour à Marrakech, il a rapporté des notes et des réflexions que l'on retrouve aujourd'hui dans ce livre passionnant, émouvant et souvent drôle qu'est L'Intermède marocain. On s'en doute, cette chronique, qui s'inscrit tout naturellement dans l'œuvre d'Haldas placée sous le signe de la relation, n'a rien à voir avec un banal récit de voyage. A travers des impressions, des péripéties, des rencontres, des portraits (celui de l'homme qui, muni d'une grande perche, nettoie imperturbablement la piscine de l'hôtel, est entre autres inoubliable), des interrogations qui restent le plus souvent sans réponse, elle rend compte de l'abîme d'ignorance mutuelle et de malentendus qui séparent notre civilisation de la civilisation arabe, le christianisme de l'islam. L'écrivain ne s'épargne pas: il raconte ses angoisses, ses maladresses et ausl'impatience éprouve parfois face à ces gens si différents de nous, aux réactions imprévisibles, déconcertantes et «dérangeantes» (l'épisode de la réparation de la voiture est, à ce point de

vue, significatif). A la fin du livre, Haldas, de retour à Genève, se remémore ses voyages dans le petit établissement tenu par Saïd, l'Algérien. Et il conclut: «... moi qui pour rien au monde ne voulais revoir ce Maroc, j'en viens ce soir à éprouver un sourd, un lancinant désir d'y retourner. L'autre, ce qui est vraiment autre, nous contrarie, à la fois, et

nous appelle.»



Hôtel Gotthard au Lac 6353 Weggis

Le bonheur des vacances au bord du plus beau lac du monde

dans notre charmant et accueillant hôtel de famille. Magnifiques chambres tout confort avec balcon.

Chambre/petit déjeuner dès Fr. 56.— par personne. Demi-pension dès Fr. 76.— par personne.

Vous obtiendrez toutes informations en téléphonant au 041/93 21 14, famille Nanzer-Bührer.

SOCIÉTÉ ROMANDE POUR LA LUTTE CONTRE LES EFFETS DE LA SURDITÉ

Son but: renseigner et défendre les intérêts des durs d'ouïe.

Son action: amicales des durs d'ouïe, revue «Aux écoutes», cours de lecture labiale, centrales d'appareillage acoustique dépositaires de la plupart des marques

et modèles.

Conseils, essais, comparaisons, service après-vente. Pas d'obligation d'achat, consultations sur rendez-vous.

1003 Lausanne 1204 Genève 2000 Neuchâtel 1950 Sion 1700 Fribourg

rue Maubourget 6 rue de Rive 8 rue Saint-Honoré 2 avenue de la Gare 21 bd de Pérolles 7a (021) 312 81 91 (022) 21 28 14 (038) 24 10 20 (027) 22 70 58 (037) 22 36 73 VVETTE Z'GRAGGEN

DES

AUTEURS

DES LIVRES

Sylvie Germain

Jours de colère

Editions Gallimard

Au moment où paraîtra cette chronique, les grands prix littéraires de fin d'année auront été attribués. Le livre de Sylvie Germain aura-t-il obtenu l'un d'entre eux? Si ce n'est pas le cas, voilà une raison de plus pour vous le recommander chaudement, car je

partage entièrement l'avis de Pierre-Pascal Rossi lorsqu'il affirme que c'est un des meilleurs romans de cette année 1989.

Sylvie Germain, nous diton, est née à Châteauroux, dans le département de l'Indre. Elle enseigne actuellement la philosophie à l'Ecole française de Prague. Jours de colère est son quatrième livre. Une photographie montre une jeune femme au visage mince, aux grands yeux. C'est quelqu'un que l'on a envie de connaître.

Résumer Jours de colère est une entreprise presque impossible et pas nécessairement souhaitable, car il y a un «suspense» auquel j'ai été sensible, me retenant d'aller voir à la dernière page et souhaitant de tout mon cœur, comme lorsque j'étais petite, que cette extraordinaire histoire «finisse bien». En écrivant cela, je laisse déjà entrevoir qu'il s'agit là d'un vrai roman, comme on n'en trouve plus souvent: que l'on quitte à regret, en se réjouissant déjà de le retrouver.

Nous sommes dans le Morvan, à une époque où l'on pratiquait encore le flottage du bois, parmi des bûcherons, des bouviers, qui vivent à l'écart du monde. Là aussi règne la folie: celle d'Ambroise Mauperthuis, celle d'Edmée Vézelay, violente la première, douce la seconde. Et le souvenir d'un crime resté secret, dont la victime est la belle Catherine Corvol, que son mari a tuée par excès d'amour. Ce crime ancien plane sur toutes les péripéties du roman.

L'écriture de ce récit attachant et tumultueux est superbe: lyrique, inventive, pleine de couleurs et d'odeurs, elle nous réserve à chaque page de nouvelles surprises émerveillées.

Y. Z'G.